



Crédit photo : Aline Landry

FENÊTRES ET PORTES

Les fenêtres, sont en quelque sorte à l'image des yeux humains : elles contribuent à affirmer la nature et la qualité architecturale d'un bâtiment. Essentielles à la santé, en permettant le renouvellement de l'air et l'apport de lumière naturelle, pourtant souvent négligées et modifiées, elles demeurent, avec les encadrements, les volets et les jalousies, des éléments qui témoignent du style et de l'époque de la construction.

LA FENÊTRE : UN ÉLÉMENT ESSENTIEL

La qualité d'un habitat intérieur est étroitement liée à la possibilité à la fois, de rester en relation avec l'environnement naturel à l'extérieur et, de renouveler régulièrement l'air ambiant intérieur pour la santé des occupants.

Nos maisons traditionnelles étaient dotées de grandes fenêtres et souvent, de portes avec partie supérieure vitrée, pour laisser entrer abondamment la lumière naturelle, tout en répondant à cette nécessité de voir à l'extérieur et de changer d'air. Avant la découverte de l'électricité, au tournant du XXe siècle, on s'éclairait à l'aide de lampes à l'huile, ceci expliquait également que de grandes fenêtres ou de grandes vitrines étaient nécessaires pour éclairer l'intérieur sur la plus grande partie de la journée.



Crédit photo : Linda Lanteigne

Cette photo ancienne illustre le grand nombre et les grandes dimensions des fenêtres de nos maisons traditionnelles, conçues pour permettre un bon apport de lumière naturelle.

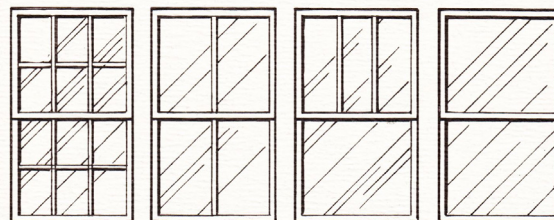
UN ÉLÉMENT DE STYLE FONCTIONNEL

Outre son rôle fonctionnel capital, la fenêtre témoignait de la nécessité d'assurer non seulement son étanchéité aux intempéries, mais également de faire en sorte qu'elle contribue au style architectural. La grande diversité des encadrements, la présence de jalousies, de contrevents, de persiennes, reflètent les différents styles et les aspirations des époques.



Ce modèle d'encadrement très élaboré témoigne de la créativité et du savoir-faire du bâtisseur.

Crédit photo : Aline Landry



La photo ancienne illustre le premier type de guillotine à 6 carreaux sur 6 carreaux. Le dessin illustre l'évolution de la guillotine au fil des ans.

Crédit photo : Fidèle Thériault

L'ÉVOLUTION DE LA FENÊTRE

Contrairement au Québec où la fenêtre à battants est très présente, l'analyse des photographies anciennes confirme la prédominance à Caraquet de la fenêtre à guillotine. Les plus anciennes présentent jusqu'à 6 carreaux pour chaque partie mobile : on dira alors que cette fenêtre est à guillotine à 6 carreaux sur 6 carreaux. Ces verres de petites dimensions s'expliquent par le procédé de fabrication du verre qui était soufflé à la canne. Avec l'évolution des procédés de moulage, les menuisiers bénéficieront de plus grands carreaux pour habiller les fenêtres. Dans la deuxième moitié du XIXe, les guillotines seront ainsi à 2 carreaux sur 2 carreaux puis au XXe, à 3 carreaux sur un, ou à un carreau sur un carreau. La guillotine est donc la fenêtre à privilégier pour Caraquet.

LES VITRINES COMMERCIALES

Les vitrines, au rez-de-chaussée des commerces, seront aussi déterminées par la dimension des verres disponibles; à l'étage les bâtiments commerciaux s'ornementent de guillotines à l'image des résidences. Vers 1920, la découverte du verre moulé favorisera la construction de grandes vitrines sans carreaux.



Crédit photo : François Varin



Crédit photo : Yvon Cormier

Les bâtiments commerciaux reprennent les mêmes types de guillotine aux étages; au rez-de-chaussée, par nécessité, on aménage de plus grandes vitrines, d'abord à grands carreaux puis, à grand pan de verre surmonté d'une imposte à carreaux.



Deux encadrements de qualité en lien avec le style architectural des bâtiments.

LE DÉCOR STYLISTIQUE

La construction d'une fenêtre nécessite d'assurer son étanchéité dans l'ouverture du mur. À cet effet, tout en calfeutrant le pourtour du bâti de la fenêtre, on façonne un encadrement qui masque et protège des intempéries la liaison de la fenêtre avec le mur. Ces encadrements, suivant l'époque ou le style du bâtiment, peuvent adopter différents aspects au gré de la créativité du constructeur, comme l'illustrent les photos ci-contre.

Crédit photo : Aline Landry



Crédit photo : Aline Landry



Crédit photo : François Varin

Le linteau des fenêtres se projette, et son profilé en pente contribue à éloigner l'eau de pluie. Un casse-goutte entaillé sous la tablette bloque la remontée de l'eau vers le mur pour y éviter l'infiltration.

DES DÉTAILS DE CONCEPTION ÉPROUVÉS

Quelque soit le modèle, il doit y avoir un linteau mouluré et taillé en pente pour repousser l'eau, qui couronne la fenêtre; de même, une tablette inclinée sert d'appui à la fenêtre, sous laquelle on a creusé un casse goutte pour bloquer la remontée d'eau sous la tablette.



Crédit photo Diane Landry

DES ÉLÉMENTS PARTICULIERS

Parfois, les verres de la partie supérieure des guilottes des maisons de la fin XIXe, qui est habituellement fixe, sont remplacés par un vitrail. De petites fenêtres à carreaux aux formes particulières peuvent aussi orner les toitures en façade avant. On peut aussi retrouver sur certaines demeures, des contrevents, volets ou jalousies : ces derniers durent rapidement disparaître face aux vents dominants.

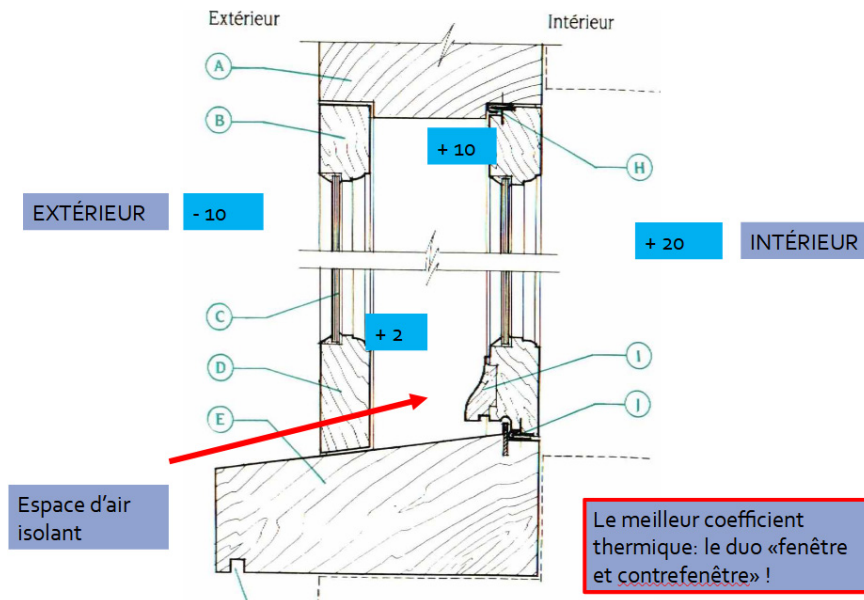


APNB, Fonds Ole Larsen

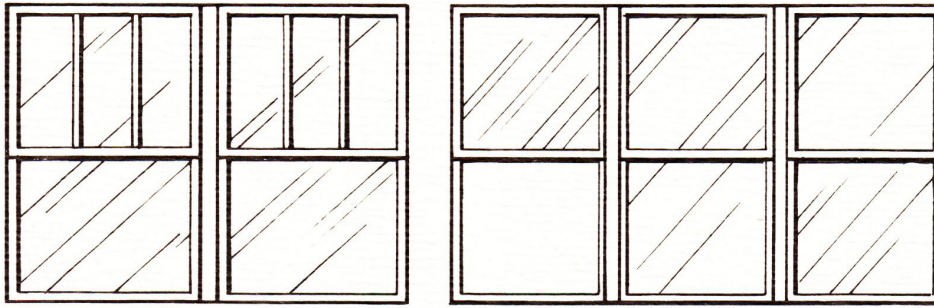
Deux anciennes photos qui démontrent, d'une part, la présence d'un vitrail dans la partie supérieure de la guillotine de certains bâtiments et, d'autre part, la présence à l'origine de volets de bois.

LA FENÊTRE ET LA CONTREFENÊTRE : UN DUO INCONTOURNABLE

Devant la sévérité du climat, les bâtisseurs eurent tôt fait de construire un ensemble composé d'une fenêtre et d'une contre fenêtre, doublant ainsi la capacité thermique de la fenêtre. Bien qu'aujourd'hui, le marché offre des fenêtres d'un seul cadre à verre thermos, la présence d'une contre fenêtre de bois procure le meilleur rendement énergétique et ajoute à la durabilité de la fenêtre intérieure. La contre fenêtre protège l'ouverture durant l'hiver et évite la formation de givre; l'été elle est retirée et remplacée par un moustiquaire qui permet l'aération et la ventilation.



Un diagramme qui explique la performance thermique du duo fenêtre et contre fenêtre. La présence de deux cadres de bois et l'espace d'air entre les deux, assurent un meilleur rendement qu'un seul cadre à verre thermos. Bien entretenues, la contre fenêtre et la fenêtre intérieure évitent la formation de givre.



Dessin qui démontre deux exemples de guillotines multiples qui permettent de faire au rez-de-chaussée de plus grandes ouvertures vitrées, tout en respectant l'architecture des bâtiments de Caraquet.

LA BONNE PRATIQUE POUR DE GRANDES FENÊTRES

Afin d'agrandir une ouverture, la bonne pratique consiste à installer côte-à-côte des doublets ou des triplets de fenêtres à guillotine; cette façon favorise le respect du style architectural du bâtiment et évite de dénaturer les ouvertures et leurs encadrements.



Plusieurs exemples de portes à partie supérieure vitrée qui correspondent au style architectural.

LA DIVERSITÉ DES PORTES

Le visionnement des photos anciennes illustre à quel point les portes ont été l'objet d'une grande diversité. Malgré cette diversité, on observe la constance de certaines données : les portes sont toutes de bois à panneaux; la grande majorité présente une partie supérieure vitrée pour un apport de lumière naturelle; pour cette même raison, les portes des grandes maisons offrent des impostes couronnant la porte, ou des fenêtres latérales d'un côté ou des deux côtés.

LES PORTES DES COMMERCES

Les portes des commerces présentent des similarités avec celles des résidences, à la différence qu'elles sont le plus souvent doubles pour une plus grande ouverture; la plupart possèdent un imposte ou des fenêtres latérales pour maximiser l'apport d'éclairage naturel.



Crédit photo : Yvon Cormier



Crédit photo : Aline Landry



Crédit photo : Aline Landry

Trois exemples intéressants de portes commerciales en bois, avec une partie supérieure vitrée et une imposte.